

ÉCRIRE L'HISTOIRE D'UNE INSTITUTION PSYCHIATRIQUE VICTORIENNE À PARTIR DE SES ARCHIVES

Les élèves d'hypokhâgne et de khâgne ainsi que certains lycéens spécialistes en anglais ont assisté à la conférence de Laurence Dubois, co-directrice du département d'anglais à l'université Paris-Nanterre.

Madame Dubois, qui enseigne la civilisation à l'Université de Nanterre, a expliqué très concrètement en quoi consiste la recherche historique lorsque l'on poursuit des études anglophones. Pour ce faire, elle s'est appuyée sur ses travaux de recherche, en particulier le travail passionnant à partir des archives. En effet, sa thèse, aujourd'hui publiée, porte sur l'asile de Hanwell à Londres des années 1830 à 1860, alors le plus grand asile d'Angleterre (plus de 1000 patients) qui mit pourtant en œuvre une politique de '*non-restraint*' pour ses patients sous l'égide de J. Connolly, réformiste célèbre. Cette politique qui consistait à ne pas recourir à la violence dans le traitement des patients psychiatriques va à l'encontre de l'image que l'on peut avoir de l'asile au XIX^{ème} siècle : on imagine aisément un endroit terrible où les patients hébétés ou violents sont enchaînés ou brimés. Ce ne fut pas le cas dans cet asile où l'on expérimenta le traitement par le divertissement (activités culturelles, sportives...), expérience concluante qui relève des utopies propres au XIX^{ème} siècle. Telle est la conclusion de Laurence Dubois après un travail minutieux d'étude des archives (documents conservés par la municipalité : comptes-rendus des directeurs, mais aussi lettres, fiches de paie ...) et d'immenses lectures de sources secondaires.

Laurence Dubois est parvenue à brosser un tableau passionnant de l'époque victorienne en nous donnant des clés sur des figures emblématiques de la littérature anglaise (la 'folle dans le grenier' de Jane Eyre par exemple) et en nous présentant les courants de pensée à l'origine de l'expérience de Hanwell. Mais elle a aussi présenté les études anglophones à l'Université - le vaste champ d'étude qu'elles offrent - et a enfin donné concrètement des pistes aux étudiants sur ce que signifie 'faire de la recherche', expression souvent bien vague pour qui ne s'y est pas encore lancé. Une conférence riche qui a su parler à des étudiants aux intérêts très divers (linguistes, historiens, littéraires). Que Laurence Dubois soit remerciée!

